

sa poche et les lui donna généreusement en lui, disant : " Tenez, mon ami, prenez ceci et partez ; c'est tout ce que j'ai dans le " moment."

De pareils traits, M. le Rédacteur peignent un bon me, et je n'hésite pas à croire que, si, comme le prétend l'*Echo de Lévis*, M. Fréchette est revenu pauvre au pays, c'est qu'il a trop souvent péché par excès de générosité. Je souhaite que M. le notaire Lemieux, Baillargeon, Jobin & Cie. n'aient jamais rien autre chose à se reprocher.

A propos de l'affidavit qui dit que le bruit a couru parmi les Canadiens de Chicago que M. Fréchette avait prêché pour Chiniquy je ne crains point d'affirmer que c'est un infâme mensonge. Loin de là, j'ai entendu un jour, —c'était la fête de la St. Jean Baptiste, à Bourbonnais, —M. Fréchette féliciter dans un long discours les Canadiens de l'endroit d'avoir su résister à l'erreur et d'être demeurés fidèles à la foi de leurs ancêtres.

J'ajouterai, M. le Rédacteur, qu'il est à ma connaissance personnelle que M. Fréchette a un jour rendu un service signalé au nommé Baillargeon qui le calomnie aujourd'hui sous serment. Ceux qui connaissent un peu le monde, ne doivent point en être surpris, du reste.

Veuillez croire, M. le Rédacteur, que la démarche que je fais aujourd'hui ne m'est dictée que par esprit de justice vis-à-vis d'un homme qui a si bien mérité de ses compatriotes à l'étranger.

Votre obéissant serviteur,

W. D. BONHOMME.

(Extrait de " l'Événement " du 22 Juin.)

M. le Rédacteur, —Vous vous rappelez que j'ai promis de donner des preuves pour confondre les calomniateurs qui m'ont si lâchement attaqué dernièrement dans l'*Echo de Lévis*. Je viens aujourd'hui remplir ma promesse et montrer une fois de plus à quels moyens infâmes le parti ministériel a recours lorsqu'il veut à tout prix écraser un adversaire.

Je reproduis ici *in extenso* les deux affidavits publiés, par le notaire Lemieux dans l'*Echo de Lévis* du 7 juin, afin qu'on puisse mieux juger de la valeur de mes réfutations.

Premier affidavit :

" Je Joseph Baillargeon, mentisier de la ville de Lévis, assermenté sur les Saints Evangiles, dépose et dit :

" J'ai résidé vingt mois à Chicago, Etats-Unis, M. L. H. Fréchette y résidait en même temps que moi. Voici ce que je connais au sujet de ce monsieur. J'étais à l'orgue, à l'église canadienne de Chicago. M. Fréchette y chantait quelquefois. Ce monsieur finit un jour par ne plus revenir à l'église, en même temps on le remplaça à la charge qu'il occupait dans la Société " St. Jean-Baptiste par un M. Vallée et on l'expulsa du sein de la